

Cond'r' aujourd'hui

JOURNAL DE NOS PAROISSES



CÉLÉBRER

«NOTRE TEMPS SUR CETTE TERRE EST SACRÉ ; NOUS DEVONS CÉLÉBRER CHAQUE MOMENT.»

PAULO CUEHLO

Accueil et secrétariat

Unité pastorale du Condroz
Place de l'Église, 3a
4557 Scry (Tinlot)
Tél. : 085/51 12 93
cathocondroz@hotmail.com
www.cathocondroz.be
Permanences : les lundi, mardi, mercredi et jeudi de 14h30 à 17h, les vendredi et samedi de 9h30 à 11h30. Vous devez organiser les funérailles d'un proche ? Un numéro d'urgence est à votre disposition chaque jour de 8h à 21h : tél. 0473/23 96 34.

Vous cherchez l'horaire complet des messes ?

Rendez-vous sur le site «cathocondroz.be» ou sur le site général «egliseinfo.be». Nous publions également chaque mois un bulletin d'information, «Les brèves», qui contient l'horaire des messes pour le mois suivant. Vous le trouverez dans le fond des églises ou sur notre site internet. Vous pouvez également le demander auprès du secrétariat des paroisses à Scry.

Contact

Vous souhaitez réagir ?
Vos commentaires et idées d'articles sont les bienvenus. N'hésitez pas à nous écrire ! (coordonnées sur la page 3)

Soutien

Vous souhaitez soutenir notre journal diffusé gratuitement ?
Vous pouvez faire un versement sur le compte de l'Unité Pastorale : BE88 7326 1605 5741.

MILISA IMMO
VENTE · LOCATION
PROMOTION IMMOBILIÈRE
www.milisa.immo

Contact: Grégoire TARABELLA
0455 104 159
info@milisa.immo

Vendez en toute sérénité

Anthisnes
Rue du centre 14A

agenda

Décembre 2024, janvier et février 2025



Célébrations de Noël

- **Mardi 17 décembre** : à 17h à la clinique de Fraiture.
- **Samedi 21 décembre** : à 18h à la chapelle de Saint-Fontaine.
- **Mardi 24 décembre** : à 17h à l'église de Les Avins, d'Ouffet et de Seny, messes des familles animées par les enfants du caté.
- **Mardi 24 décembre** : à 24h à l'église d'Ocquier et de Saint-Séverin, messes de minuit.
- **Mercredi 25 décembre** : à 9h30 à l'église de Clavier Station, à 10h30 à l'église de Fraiture et de Tavier, messes du jour de Noël.

→ Messes des familles

- **Dimanche 2 février** : à 10h30 à l'église d'Anthisnes et à l'église de Nandrin.
- **Dimanche 16 février** : à 10h30 à l'église d'Ouffet et à l'église de Saint-Séverin.

→ Au prieuré de Scry

- **Lundi 6 janvier à 18h** : marche à l'étoile.
- **Dimanche 12 janvier à 15h** : échange des vœux (auberge espagnole).
- **Lundi 20 janvier à 20h** : conférence par Anne-Joëlle Philippart, « Des femmes prêtres ou diacres ? De puissants verrous leur en barrent l'accès... »
- **Lundi 17 février 20h** : documentaire « Main dans la main » présenté par la directrice de l'ASBL « Dora-Dorès » à Huy (centre de formation, de ressources et de solidarité pour les personnes issues de l'immigration). Renseignements : Fr. Reginster (0475 961501) ou M. Deflandre (0479 665405) ou www.prieure-st-martin.be/

RECETTE

Les biscuits de la joie d'Hildegarde de Bingen

Hildegarde, moniale bénédictine au cœur de l'Allemagne médiévale, est une grande experte en sciences naturelles et en musique. Elle est célèbre pour l'usage qu'elle préconise notamment des épices, lesquels sont à même de rééquilibrer le fonctionnement du corps. « Quand le corps et l'âme fonctionnent en excellente harmonie, ils reçoivent la récompense suprême de la joie et de la santé », dit-elle.



Ingédients pour 64 biscuits : 200 g de farine d'épeautre, 200 g de sucre complet, 1/4 de c-à-c. de sel, 2 c-à-c. de baking, 150 g de beurre, 1 gros œuf, 2 c-à-s. de cannelle, 2 c-à-c. de noix de muscade râpée, 15 clous de girofle moulus (1/4 de c-à-c.).

Mélanger les ingrédients secs, y faire une fontaine dans laquelle on ajoute l'œuf et le beurre ramolli. Pétrir de façon à obtenir une pâte homogène. La façonner en un long rouleau et laisser reposer au frigo. Couper ensuite le rouleau en 16 tranches égales. Chaque tranche coupée en 4 représente un biscuit que l'on façonne en boule et que l'on aplatis un peu sur une feuille de cuisson. Cuire au four 160° plus ou moins 15 minutes.





ÉDITORIAL



Célébrer dans la confiance

Condr'aujourd'hui

■ Administration-rédaction :

Place de l'Église, 3a
4557 Scry [Tinlot]
cathocondroz@hotmail.com
cathocondroz.be
085/5112 93

■ Directeur de publication :

Armand Franssen.

■ Rédacteur en chef :

José Warnotte

■ Équipe de rédaction locale :

Christine Bonhomme, Armand Franssen, Étienne Gérard, Marie-Louise Gérard, Francis Hastir, Miette Lovens-Dejardin, Luc Herwats, Jean-Luc Mayeres, Agnès Paris, José Warnotte, Michel de Biolley.

Support technique : Francis Hastir.

■ Publicités :

Francis Hastir.

■ En partenariat avec :

Médias Catholiques

■ Édition déléguée-coréalisation

■ Médias Catholiques

Wavre – Tél. : 010/235 900 –
info@cathobel.be.

Secrétaires de rédaction :
Pierre Granier, Manu Van Lier.
Rédaction : Anne-Françoise de
Beaudrap, Natacha Cocc, Sophie
Delhalle, Angélique Tasiaux,
Christophe Herinckx, Nancy
Goethals, Marie Stas. Directeur
opérationnel : Cyril Becquart.

■ Bayard Service

23 rue de la Performance, BV 4,
59650 Villeneuve-d'Ascq
www.bayard-service.com

Secrétaire de rédaction :
Éric Sitarz. Responsables de
fabrication : Caroline Boretti,
René Tueux. Maquette : Anthony
Liefooghe.

■ Impression :

Offset impression [Pérenchies]
Photo couverture :
Stock.adobe.com



Que disons-nous de nous et de notre rapport aux autres, à la vie et à la mort lorsque nous célébrons ? Les moments de célébration dans nos vies sont des rituels qui permettent de donner du sens à ce que l'on vit. Nous les accueillons comme des moments privilégiés : retrouvailles familiales, partages de paroles face à la souffrance ou au deuil, liturgies festives qui scandent notre vie en Eglise. Ces commémorations donnent du poids à nos histoires, elles nous aident à nous inscrire dans nos trajectoires familiales, amicales, mais aussi dans une mémoire collective qui dépasse notre histoire personnelle. La mémoire collective qui nous rassemble lors de commémorations historiques est une victoire sur l'oubli, une des vocations de ces célébrations est d'unir le passé au futur, de nous

« ... Une des vocations des célébrations est d'unir le passé au futur, de nous permettre de comprendre notre présent et de préparer l'avenir. »

permettre de comprendre notre présent et de préparer l'avenir. Ce rappel de notre histoire nous amène à penser que célébration n'est pas toujours synonyme de joie.

En ces temps d'affrontements, de douleurs et d'incertitudes que nous vivons,

nous n'avons pas d'autre choix que de célébrer dans la confiance. Célébrer « en dépit de tout » ; en dépit de l'exclusion, de la haine, des guerres, garder la conviction que l'ouverture, le dialogue, la paix seront des forces au-dessus de tout pouvoir absolu. Célébrer

dans la confiance en regardant la vie en face et continuer à se tenir debout. Appeler de nos vœux une ouverture à un autre temps, celui d'un temps créateur, faire de notre existence une aventure de la joie.

→ Miette Lovens

Distribuer « Condr'aujourd'hui » dans votre rue ?



Ce journal est distribué dans les boîtes aux lettres des communes d'Anthisnes, Clavier, Nandrin, Ouffet et Tinlot grâce à plus de 100 bénévoles qui, quatre fois par an, parcourent les rues de nos villages. C'est l'occasion de se dégourdir les jambes utilement et de se détendre en se promenant autour de chez soi. Nous recherchons de nouvelles personnes pour renforcer l'équipe.

■ N'hésitez pas à prendre contact avec Octave Deneil [0478 95 21 12 ou octave.deneil@scarlet.be]. D'avance, merci pour votre aide !

LA GLACE TIMBRÉE
CHRISTINE WARNIER

GLACE ARTISANALE
RESTAURATION
* FERMÉ LE MARDI

1 GRAND ROUTE DE L'ÉTAT
4557 SENY
TEL: 0478/61.11.76

Soutenez notre journal !
Ce journal n'existe que grâce à vos dons.
Un versement sur le compte de l'Unité Pastorale ?
BE88 7326 1605 5741.

Gabriel Ringlet

L'éloge de la célébration

Dans son livre « *L'éloge de la célébration* », Gabriel Ringlet décrit « la grâce des jours uniques », des temps de prières et autres célébrations qui restent dans les mémoires. Ce livre énonce un bouquet de moments vécus par Gabriel Ringlet aux côtés de familles éprouvées ou en joie.

Funérailles, mariages, baptêmes, ou offices de la semaine sainte, etc. Gabriel Ringlet recense différentes manières de marquer les saisons de la vie par des gestes et des paroles pleines de sens. « *Célébrer, c'est raconter* », définit très vite l'auteur, en précisant: « *En faisant mémoire, célébrer rend présente une parole. [...] Cette parole n'est pas spécifiquement religieuse. Elle est d'abord le cri de l'homme, la blessure de l'homme, la joie de l'homme.* » Il poursuit en expliquant en quoi consiste « *le jeu "superflu" de la célébration: refuser de laisser les choses en l'état.* » Face à la souffrance ou à la tristesse du deuil, le croyant a besoin de porter ces émotions dans la prière en accomplissant des gestes symboliques, en présence d'une communauté.

Après le chapitre introductif sur le sens des célébrations, l'auteur s'attarde sur quelques exemples vécus autour des cinq sens: la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher et le goût. Cette partie pourra peut-être inspirer quelques idées aux groupes de prières et aux communautés paroissiales en quête de renouvellement. Les chapitres suivants déve-

loppent les célébrations autour de trois moments de la vie: les grisailles (« *quand une existence est blessée, quand elle décline et qu'elle s'en va* »), les semaines (qui correspondent aux naissances, mais aussi au baptême) puis les accordailles. En introduction du livre, Gabriel Ringlet confie aimer « *que les célébrations épousent le rythme des saisons* ». On le découvre aussi à l'écoute des saisons de la vie.

Hors des frontières

Dans une troisième partie, l'auteur évoque les célébrations organisées au sein du prieuré Sainte-Marie dans le cadre de la semaine sainte. Depuis une trentaine d'années, ce lieu spirituel du Brabant wallon confie les clés de ces offices spéci-

fiques à des invités, qui peuvent venir d'autres religions ou du monde artistique. À travers les récits que Gabriel Ringlet en fait dans ce livre, des réflexions peuvent naître sur le sens profond du Jeudi saint, de la Passion et de la Résurrection du Christ. « *L'appel à des poètes, à des artistes et à des témoins, reconnaît l'auteur, espère, bien plus fondamentalement, provoquer une secousse.* »

Le débat naîtra encore davantage de la dernière partie qui propose de dépasser les « *frontières* » que l'Église s'est mise elle-même. Gabriel Ringlet y évoque de nombreuses pistes pour rénover les célébrations, soit en s'invitant dans des lieux pluralistes, soit même en partageant les églises, soit encore en réfléchissant sur les personnes aptes à célébrer (donc laïcs y compris).

La lecture de « *La grâce des jours uniques* » ne laissera peut-être pas indifférent. Certains seront étonnés ou choqués par les grandes libertés que ce prêtre prend par rapport aux liturgies habituelles. D'autres seront touchés par l'adaptation et l'inspiration qui font de ces célébrations des « *jours uniques* ». De tous ces récits, il se dégage aussi un trait commun: Gabriel Ringlet a pu rejoindre des trajectoires de vie toutes personnelles, depuis la naissance (et même avant) jusqu'au dernier souffle des personnes. De nombreux gestes ont été posés en des moments très sensibles pour les familles, des paroles prononcées et surtout des regards, des prières... Ce livre peut contribuer à faire de nos vies une célébration, un appel à Dieu, un rappel de sa présence dans nos vies.

→ Anne-Françoise de Beaudrap

La grâce des jours uniques. Éloge de la célébration, de Gabriel Ringlet, Albin Michel, décembre 2018, 235 pages.

Retrouvez le texte en intégralité sur cathobel.be
www.cathobel.be/2020/08/gabriel-ringlet-leloge-de-la-celebration/



À Noël, brille l'espérance de la paix

À l'approche de la célébration de Noël – qui nous rappelle que Dieu est parmi nous ! –, quoi de plus logique que de parler de paix ? Le concept de paix peut se décliner à différents niveaux d'humanité : du plus international jusqu'à l'intérieur de soi.



: Dimanche Noël 2022

Chaque année, depuis plus de trente ans, vers la fin de l'avent, la « Lumière pour la paix » quitte Bethléem pour être portée à travers le monde.

Si on parle de paix, on pense très vite à la guerre ! Celle-ci s'invite tous les jours sur les postes de télévision, alors qu'on aborde très peu les tentatives d'apaisement et d'harmonisation. Pourtant, sur le terrain, des ONG telles que Justice et Paix, la Croix-Rouge, Caritas, Entraide et Fraternité, etc. s'activent pour soigner les maux qui sont liés aux tensions entre ethnies, communautés ou États.

Et cette guerre, que nous voyons sur nos écrans, fait toujours rage. Aux portes de notre Union européenne, en Ukraine, et à peine plus loin, à Gaza, en Palestine, pour ne citer que les conflits les plus près de nous. C'est pourtant de cette même Palestine, et de Bethléem plus précisément, que part une petite flamme portée à travers le monde. L'initiative « Lumière pour la paix » existe depuis 1986. Elle est relayée par les mouvements scouts et guides qui agissent en tant que citoyens engagés. Ils l'amènent en Belgique, plus précisément à Eupen, le 3^e dimanche

de l'avent et elle est ensuite diffusée dans les différents diocèses. Toutes ces petites flammes ne demandent donc qu'à se disséminer symboliquement et concrètement dans les paroisses et les chaumières. À chacun d'aller chercher cette lueur d'espérance et de mener ensuite des actions semeuses de joie auprès de son entourage.

Paix intérieure

Que les tensions soient familiales, religieuses ou communautaires, le mot paix renvoie aussi aux mots consolation, pardon, (ré)conciliation. Des termes qui font souvent écho chez les croyants, quelle que soit leur confession. Calme, sérénité, harmonie sont aussi volontiers associés à la paix intérieure. Acquérir celle-ci est une condition préliminaire pour contribuer à un monde où il fait bon vivre et pour s'ouvrir aux autres. Il s'agit en quelque sorte d'un art de vivre. Cela s'apprend et nous pouvons y travailler tous les jours par des gestes, des attentions, des choix. De nombreux outils sont à notre disposition pour gérer ou prévenir les conflits et apprendre les gestes, les attitudes qui favorisent un meilleur vivre ensemble, comme le propose l'Université de Paix. Elle en a fait son leitmotiv, considérant que la paix se crée et se maintient, notamment par le dialogue.

À Noël, les chrétiens, mais aussi tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté, sont invités à faire régner la paix. C'est donc le moment – ou jamais – d'apprendre comment faire pour rayonner dans toutes les dimensions de notre être et de notre savoir-être et faire vibrer le monde en harmonie.



→ Nancy Goethals

Source: Dimanche, Noël 2022.



Envie de vous abonner ?



Info et abonnement: 010 77 90 97
abonnement@cathobel.be
www.cathobel.be



En Chemin avec les rites

« Voici maintenant 1 an et 9 mois que j'ai rejoint, de façon inattendue, l'équipe funéraires de notre Unité pastorale », témoigne Marie-France Leloux de Tibémont (Modave). Ces 21 mois m'ont nourrie spirituellement et transformée, grâce aux rencontres, mais aussi et surtout grâce aux rites que j'ai appris à habiter. »

La célébration de funérailles est en elle-même un rite, un rite de passage. Elle est émaillée de rites utilisant ou non des symboles. Un rite est un ensemble de gestes, de mots qui confère à l'objet de la célébration un caractère sacré, et qui nous permet, en nous donnant l'occasion de consacrer un temps dédié à un événement particulier, d'inscrire cet événement et ce qu'il signifie dans notre cœur et notre corps (en effet, les rites utilisent beaucoup nos sens).

Je vais tenter de vous partager en quelques lignes mon vécu et ressenti durant les célébrations de funérailles auxquelles j'ai participé.

L'accueil du cercueil et de la famille à l'entrée de l'église: cela peut sembler anodin, et pourtant cet accueil, ce rite, nous donne à laisser notre quotidien

dehors et à entrer dans ce temps sacré qui va suivre. C'est déjà un moment fort et important. Il donne le ton à la célébration.

La croix et la lumière

Viennent alors rapidement deux rites utilisant des symboles: le rite de la croix et le rite de la lumière. Le rite de la croix est bien entendu spécifiquement chrétien. En déposant une petite croix en bois, personnalisée, nous unissons le défunt à la mort et à la Résurrection du Christ. J'ai été étonnée au début de voir combien ce rite touchait les familles. Je pense que, même sans qu'ils le conscientisent, cette petite croix donne un peu « vie » à leur défunt. Ils ressentent sans doute que la croix qui reste quelques mois dans l'église le garde vivant parmi nous.

Le rite de la lumière paraît plus simple. Il est aussi pratiqué dans les célébrations laïques. Dans le rite chrétien, la lumière est aussi un signe fort. Apportée au monde par le Christ ressuscité, elle est prélevée symboliquement au cierge pascal et avec elle, nous allumons les cierges et lumignons

autour et sur le cercueil. Ce geste dit notre foi en la présence de la lumière du Christ au-delà de la vie terrestre.

Je ne m'attarderai pas sur la liturgie de la Parole, qui est suivie ou non du temps eucharistique (en effet, la célébration de funérailles ne contient pas le temps eucharistique sauf sur demande de la famille).

Au moment de l'À-Dieu

Suit le moment de l'À-Dieu durant lequel nous vivons quatre rites, tous aussi importants.

- L'encensement est un rite de profond respect pour le corps qui, comme nous le croyons, est temple de Dieu. Je trouve cela bouleversant de comprendre à travers ce rite combien notre incarnation est sacrée.

- L'aspersion est un rite de bénédiction que nous comprenons assez bien.

- Le défilé peut aussi être considéré comme un rite, chacun va poser devant le défunt un geste symbolique qui traduit le respect et l'amour qu'il/elle veut redire à la personne défunte.

- Enfin, avant la sortie du cercueil, les célébrants se tiennent en silence devant le cercueil. Nous plaçant devant le cercueil, nous rejoignons l'assemblée, et le défunt est seul devant tous, nous nous inclinons alors avant de le ou la précéder jusqu'à la sortie.

Un pouvoir d'apaisement et de réconfort

Poser des rites, seul ou en groupe, partager des symboles, nous rapprochent, et comblent nos vides. Cela nous aide et éclaire le chemin vers la paix intérieure et, de facto, vers notre ouverture aux autres. Célébrer des funérailles m'a montré combien les rites avaient un pouvoir d'apaisement, et de réconfort. Célébrer les événements, festifs ou pas, de la vie avec des rites confère à ces moments toute l'importance de chaque personne qui vit le passage que le rite sacrifie. N'oublions pas que la vie est sacrée, et que la célébrer avec des rites lui rend toute sa dignité.

→ Marie-France Leloux



Marie-France Leloux.



Xavier de Pierpont.

Marina et Xavier de Pierpont.

Célébrer la vie

« Merci à la Vie, elle mérite d'être respectée et célébrée. »

C'est dans leur charmante maison située à Pair que Marina et Xavier de Pierpont nous reçoivent.

D'emblée, ils nous détaillent comment ils conçoivent le fait de célébrer, qu'elle qu'en soit l'occasion. « *Célébrer la Vie, c'est se connecter au monde, à la nature et à soi-même* », explique Xavier.

Le couple célèbre aussi bien des moments ordinaires que des événements plus marquants. Admirer un paysage et prendre une photo, cela peut paraître banal mais, en même temps, c'est conserver sa capacité d'émerveillement, de contact avec la nature et l'occasion d'illustrer les vœux de Nouvel An.

Le 31 août dernier, Marina et Xavier étaient mis à l'honneur à l'occasion de leurs noces d'or. Cinquante ans de connivence, cela se fête ! La cérémonie religieuse s'est déroulée dans la chapelle de Pair... comme en 1974, lors de leur mariage, avec des lectures de textes identiques. « *Une cérémonie est une prise de recul, un temps d'arrêt pour commémorer, solenniser un événement* », nous précise Xavier. Par ailleurs, il insiste beaucoup sur la phase de préparation : C'est une période passionnante, c'est la rédaction des invitations, la décoration des tables et des lieux, le petit mot à rédiger pour la cérémonie.

Lors d'une célébration, il y a en plus « *l'engagement, une rencontre, une communion, l'évocation de souvenirs, c'est la fête* ».

Crèche taillée à la tronçonneuse.



Xavier de Pierpont.

Au sein de la famille, un concours de crèches de Noël a été lancé il y a 65 ans. Cinq ou six crèches sont imaginées chaque année par les frères et sœurs. Chacun crée, « sa » crèche dans le plus grand secret avant le grand jour de la découverte par tous. L'imagination est au pouvoir et la diversité est le maître-mot. Le résultat est parfois étonnant. Quelques exemples : la crèche de voyage repliable, la crèche non-fumeurs, où tous les personnages laissent Marie et l'Enfant Jésus seuls pour aller fumer et discuter à l'extérieur, aussi la crèche scrabble, la crèche « Noël à Pâques » reprenant des personnages de l'Île de Pâques... Du côté de Marina, une célébration des retrouvailles de la famille de Wautier se déroule chaque année à Pâques, cousinades européennes vu une certaine dispersion de la famille, avec une préparation qui s'échelonne sur une année entière pour un événement qui dure 3 jours lors d'un voyage avec activités pour tous les âges. En 2025, ce sera en Suisse dans la vallée de Sion.

Quand Xavier avait 16 ans, l'association familiale « Pierpont » a été constituée en asbl. Son but est de se connaître davantage, toutes générations confondues. La réunion annuelle débute toujours par une messe en mémoire des défunts. Xavier est rédacteur dans une revue familiale annuelle bien illustrée réalisée en s'appuyant sur des contributions de membres de la famille, jeunes et moins jeunes. La revue assure un lien familial avec les membres de l'étranger et ceux qui n'ont pas la possibilité de se déplacer.

Il y a quelques années, l'organisation d'un rallye touristique dans le Condruz regroupant 400 personnes a permis de réunir la famille et favoriser les rencontres en respectant quelques principes. Par exemple, chaque véhicule devait rassembler 4 participants d'âges différents et relevant de branches distinctes de la famille.

Tous deux sont aussi engagés dans l'Arche où chaque événement est occasion de célébration. On le voit, les occasions et les actions pour « célébrer » sont multiples chez Marina et Xavier. Face à tant d'imagination et de réalisations, bravo !

→ Étienne Gérard

« Pour que tous les jours soient Noël »



Catherine Syrros

Nous avons certainement toutes et tous entendu parler de la société Saint-Vincent-de-Paul, cette œuvre de bienfaisance. Inspirée par l'action généreuse de Vincent de Paul, un prêtre, né en France en 1581 et canonisé en 1737, répandue dans de très nombreux pays, elle compte en Belgique 300 entités locales et 6 000 volontaires. Catherine Syrros est la responsable de l'entité Nandrin-Tinlot depuis plusieurs années.



Infirmière de formation, Catherine Syrros consacre beaucoup de temps à l'œuvre Saint-Vincent-de-Paul, convaincue depuis sa tendre enfance qu'aider autrui fait partie de sa nature profonde. Arrivée à l'âge adulte, elle a pris conscience d'être une « *chanceuse de la vie* » et que le partage avec « *l'autre* » est un devoir, mais aussi une source de bonheur, celui du don gratuit, en parfaite harmonie avec sa foi profonde.

L'action de Saint-Vincent-de-Paul porte essentiellement sur deux axes: l'aide alimentaire et matérielle, ainsi que l'assistance morale. Cette aide alimentaire consiste en une distribution de colis tous les quinze jours au « comptoir » du petit local de la sacristie de l'église de Seny. Ces colis de nourriture, distribués par trois dames tout aussi inspirées que Catherine, sont composés de diverses denrées récoltées par deux volontaires, avec leur voiture personnelle, auprès de « Horizons Nouveaux », une asbl, créée en 1991, ayant pour objectif l'assistance, sous diverses formes, aux plus démunis.

Cette assistance est le fruit d'un partenariat avec la Banque alimentaire de Liège, mais aussi de la récolte de produits invendus auprès de quelques grandes surfaces commerciales partenaires. Une redevance, calculée en fonction de l'âge et du nombre de bénéficiaires s'adressant à l'entité, est versée à Horizons Nouveaux, grâce à une petite cagnotte approvisionnée par divers dons.

Les bénéficiaires qui se sont d'abord adressés au CPAS n'ont pas systématiquement été acceptés parce que, par exemple, leurs revenus dépassent le

plafond fixé. Alors, ils viennent frapper à la porte de la société Saint-Vincent-de-Paul. De toutes origines socioculturelles et confessionnelles, ils sont accueillis et écoutés. Une aide peut parfois leur être accordée, mais jamais sous forme d'argent.

Accueil et partage sans exclusion

Ici encore, Catherine insiste sur le fait qu'accueil et partage sans exclusion sont les motivations sincères de celles et ceux qui oeuvrent avec elle. L'aide matérielle apportée consiste aussi en vêtement, produits ménagers, pharmacie... provenant de dons individuels. Enfin, Catherine évoque l'assistance morale qui requiert le sens de l'écoute, de la diplomatie et de la discréetion. Car les « domaines » concernés sont très divers: conseils culinaires, diététiques, gestion économique, etc. Vaste programme donc, nécessitant des actions quasi quotidiennes au service des plus démunis qui ne se sentent pas oubliés, même s'ils ne disent pas toujours « merci ». Comme aime à le répéter Catherine, Noël c'est bien plus qu'un présent fait le 25 décembre, c'est une aide et une assistance de tous les jours ! Et à ce propos, tout don, en nature ou en espèces, reste un coup de pouce très nécessaire !

→ Michel de Biolley

Pour soutenir l'action de l'entité locale, N° de compte :

St Vincent Nandrin – Tinlot BE91 7326 1625 3276.

Contact : syrros.catherine@gmail.com

Pour en savoir plus sur l'œuvre :

<https://fr.vincentdepaul.be/>



• CENTRE DE TRI DE DECHETS
• LOCATION DE CONTENEURS

Particuliers ou professionnels ? Nos solutions pour vos déchets !

Rue Martinpa, 9 - 4557 Tinlot

www.centredetritinlot.be

Tél.: 085 24 08 85

E-mail : info@cttinlot.be

